

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 janvier 1758

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 janvier 1758, 1758-01-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/900>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe reçois presque en même temps vos deux dernières lettres, mon très cher et très illustre philosophe...

RésuméA reçu une l. de Tronchin [28 décembre 1757]. Sa rép. [6 janvier]. Rien sur les sociniens, etc. S'attend à une seconde l., les enverra à Volt. Députation prévue des ministres de Genève à la Cour, restera ferme, réactions catholiques. A reçu les art. « Habile », « Hauteur ». Va renvoyer « Histoire » à Volt. Se retire de l'Enc. à cause des attaques et des nouveaux censeurs, l'a signifié à Malesherbes et aux libraires. L'Enc. Fréd. II a repris Breslau. Abbé de Prades.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire58.05

Identifiant1185

NumPappas227

Présentation

Sous-titre227

Date1758-01-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D7573

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Lausanne

Contexte géographique Lausanne

Information générales

Langue Français

Source autogr., d., « Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, f. 39(10)

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G16-A30

De M. D'Alambert

Paris 11 janv. 1758. 10

1758

39

Je vous jure qu'en même temps vos deux dernières lettres, m'ont été
données par un illustre philosophe, ce qui m'a fait d'y répondre. j'ai reçu il
y a quelques jours une lettre du D^{re} Tronchin, qui m'écrivait au nom
de vos ministres, pour me porter leurs plaintes. Mais la manière dont
ils se plaignent suffirait pour faire connaître la vérité de ce que j'ai dit,
à l'exception de ce qu'ils disent. Ils prétendent que je les ai accusés de nécessité
pas chrétiens, et ~~de méchanceté~~ ^{de fausseté} par le reste. ma réponse a été bien simple,
M^r Tronchin vous dira la commission que je me flatte que vous la
trouverez raisonnable & satisfaisante. je réponds donc à l'ambassadeur que
je n'ai pas dit un mot dans l'article Genève qui puisse faire croire que les
ministres de Genève ne soient pas chrétiens, que j'ai dit au contraire qu'ils
respectent l'E.C. & la liberté ^{acquiescent} ~~de~~ de leurs propres principes ~~adoptés~~
pour être respectueux; du reste comme M^r Tronchin ne m'a écrit tout ni
sur la liberté de conscience, ni sur la liberté de la presse, je ne réponds
rien non plus sur ces objets. Il se fâche de ne pas leur écrire. Comme je ne
sais pas que ma réponse à M^r Tronchin ne se soit en une seconde lettre,
je ferai ce qu'il vous en sera avisé. Il se fâche de ne pas répondre que vous voudriez
bien leur en faire faire cette affaire. Je vous prie donc, en ces deux nouvelles
plaintes de leur part, de leur signifier bien que je n'ai rien avancé dans
l'article Genève qui n'ait été recueilli de leurs conversations, et de

qui m'a paru
l'opinion générale à Genève, sur la manière ^{actuelle} de penser du clergé. 2^e que
ce n'est point par conséquent un secret que j'ai violé, puisque c'est une
chose avouée de tout le monde, et que d'ailleurs ce n'est qu'une rumeur à rumeur,
mais en présence de témoins que j'ai eu des conversations avec eux. 3^e que
bien loin d'avoir eu dessein de les offenser par ce que j'ai dit, j'ai cherché
au contraire leur faire honneur, persuadé comme je suis, que de
porter le front pyrrhé de l'Eglise Romaine, les premiers sont les plus
conséquents, et que quand on veut s'en faire une force, soit par la
tradition, soit par l'autorité de l'Eglise, la religion chrétienne se réduit à
l'adoration d'un seul Dieu par la médiation de J. C.
On m'oppose que ces Messieurs ont envoyé une députation à la Cour d'Espagne
pour m'obliger de me rétracter. je répondrai qu'ils ont leur honneur
et les tiennent, mais qu'ils ont aussi grand soin de leur honneur, et que j'en
répondrai jamais autre chose que ce que vous venez de lire par vos vœux,
pour combattre l'erreur, que c'est à l'Eglise à se rétracter, et non pas à
se faire, à se porter plus intolérante et plus ridicule encore que
le clergé qu'elle persécute? on prétend que j'ai vu les ministres de Genève
d'une manière injurieuse à l'Eglise Catholique. ce qui doit pourtant
me suffire, et que j'ai voulu d'honneur prouver au public que regardant
ce même article comme fort avantageux à l'Eglise Romaine, j'en ai
17 prouvé, dit-on - et, par le fait, ce que j'ai prouvé ^{a démontré par le raisonnement}, que le

Pour tant/ me mène au finissime. - Tous ces révisés/ révisions/ révisions!
on ne peut/ enjeter d'un glorieux en son titre.

J'ai reçu vos deux articles habile, chanteur avec leurs desirs. J'en ai
rimé de bon cœur, et j'en ai envoyé au premier jour pour envelopper
l'article Histoire. mais vous pouvez ne vous pas presser sur le reste - j'ignore
si l'encyclopédie sera continuée. ce n'est qu'à certain de quelle nature sera
par moi. j'en ai de signifier ^{à M. de Malherbe} ~~encore~~ dans les livres qu'il
pourrait me chercher un successeur. j'en ai écrit des avants de
révision de tout ce que ce ouvrage ^{est} abstrait. les lignes adieu
ce même infame qu'on publie contre nous, d'après nous non seulement
volés, mais protégés, autorisés, approuvés, commandés, même par
ceux qui ont l'autorité en main, les premiers à l'égard de la troisième qu'on
forme à Versailles contre nous en prison de loi; même vieilles
linguistique nouvelle d'interlocution qu'on veut espérer contre l'encyclopédie,
en nous donnant de nouveaux faux, glorieux, absurdes, et glorieux intraitables
qu'on n'empêcherait d'aller à Gen; toutes ces raisons jointes à plusieurs
autres obligations de raisonner pour jamais à ce maudit travail.

Rien des glorieux m'a ni plus, que ce que vous me mandez sur
l'encyclopédie. Je suis sûr que plusieurs de nos travailleurs y ont
mis ^{leur} des choses inutiles, d'après les fruits de la déclaration, mais si l'on

plus certain que j'en ai pas été le maître que cela fût autrement. Je
me flatte qu'on ne jugera pas de même de ce que plusieurs de nos auteurs
à moi, avons fait pour ce ouvrage, qui, vraisemblablement demeurera
à l'égalité comme un monument de ce que nous avons voulu entre-
prendre à avoir pu faire.

Où, vraiment, votre disciple a repris Arcole, avec une armée toute
entière qui étoit défilée, & de ces magnifiques & de toutes espèces on dit même
aujourd'hui que l'été de l'année l'est rendue le 30. ainsi, voilà les ambi-
tieux hors de l'ordre, & sans armée. Je tiens pour que nous autres Français
nous ne soyons aussi bientôt sans armée, & sans l'effroi. Que j'aie fait
quelques grands succès de notre espèce, & de l'ambition, celui qui est si
digne d'être pour lui-même! Pour moi, comme français & comme philosophe,
j'en suis très affligé de les voir. Nos Parisiens ont aujourd'hui la
tête tournée de N. de Naples. Il y a cinq mois qu'ils le traînent
dans la tour. & voilà les gens d'aujourd'hui à l'ambition le passage.
J'en ai grande nouvelle de notre héros de Paris. mais, j'ai
peine à croire que vous, qu'il ait fait son bienfait. Voilà
un long bavardage, mon cher philosophe, mais, je cesse de vous
envoyer en vos embarras de l'âme mon cœur. mes très humble
repects à madame de la.

